VRES

DE

eph Tassé

IENS DE L'OUEST
lumes in 8, de 800
21 gravures—$3

ÈLE : LORD BEA-
LD ET SIR JOHN
ONALD—Brochure
25 cents.

DE L'OTTAWA
ur ses ressources
forestières, miné-
chemins de fer,
etc—Brochure de
25 cents.

WRIGHT OU
TION ET COM-
DE BOIS—Etude
mmencements de
l'Ottawa et sur
erce de bois.—

DE FER CANA-
PACIFIQUE
40 pages—25 cts

IENS-FRANÇAIS
—Discours pronon-
le 4 octobre 1882

se procurer ces
n faisant parvenir
au du *Canada*

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(*Suite*)

Ah! répliqua-t-elle, en se couant la tête, vous ne savez pas encore combien est étroit maintenant le cercle de ma vie!

Il faut pourtant que je parle c'est nécessaire, forcé.........Cependant si je vous fatigue, dites le moi.

Non, je ne suis pas fatiguée. Alors, vous voulez bien m'écouter?

Oui, je vous écouterai ; vous pouvez parler.

Après avoirréfléchi un instant Morlot reprit :

Je suis allé à Orléans.

Ellle fit un brusque mouvement.

—Vous êtes allé à Orléans?

—Oui. Mon devoir était d'aller partont.

—Soit. Qu'avez-vous appris à Orléans?

—Mademoiselle Gabrielle, votre père est mort.

—Mon père est mort! s'écria-t-elle, en se dressant sur ses jambes d'un seul mouvement.

Le regard fixe, les bras pendants, elle resta un instant immobile comme pétréfiée. Puis sa poitrine se souleva, elle appuya une de ses mains sur son siége, en faisant entendre un sourd gémissement.

Morlot vit deux grosses larmes descendre le long de ses joues pâles.

Mort. mort! reprit-elle d'une voix étranglée ; mon pauvre père! Et je ne sais pas, je ne saurai jamais s'il eut, à sa dernière heure, une pensée pour sa malheureuse fille!

Elle couvrit son visage de ses mains et, ne pouvant les retenir plus longtemps, ses larmes inondèreut ses joues.

Morlot respecta sa douleur et la laissa pleurer.

Au bout de quelques minutes s'étant calmée, elle essuya sa figure et ses yeux

—Je croyais n'avoir plus de larmes, dit-elle ; je ne pensais pas non plus que je pusse éprouver de nouvelles blessures. Il parait qu'il y a encore place dans mon cœur pour la souffrance! Il est vrai qu'il s'agit de mon père...J'ai été saisie brusquement ; je m'attendais si peu à ce nouveau malheur! J'aurais voulu être près de lui à son dernier moment po r l'embrasser et lui demander pardon. Et pourtant, je sens que je ne pouvais pas le revoir. Helas! il m'aurait repoussée et peut-être maudite!

Je suis très-affligée, monsieur; mais, n'importe, vous avez bien sait de ne pas me cacher la mort de mon père.

—Dans votre intérêt je devais vous l'apprendre. Votre père possédait une petite fortune, vous avez votre part d'héritage à recueillir.

—Non, non, répliqua la vivement la jeune fille, je ne veux rien, je ne reclame rien

—Permettez-moi de vous dire, mademoiselle......

—Non, vous dis-je, l'interrompit-elle, plutôt que de revoir ma belle mère, je préfère lui laisser tout ce que possédait mon père. D'ailleurs mon travail me suffiit, car je sais me contenter de peu.

—Soit. Mais si désintéressée que vous soyez, vous ne devez pas renoncer à la petite fortune qui vous appartient légitimement. Je m'empresse de vous dire que vous n'avez nullement besoin de vous adresser à votre belle-mère. Je sais qu'après avoir eu beaucoup à vous pleindre d'elle, il vous serait pénible de la revoir ; mais cela n'est pas nécessaire La maison de votre père a été vendue Madame Liénard à toucher sa part de succession, et la somme qui vous revient, à vous, est déposé chez un notaire. C'est à ce notaire seul que vous aurez à faire. Je l'ai vu, il vous attend.

—Ainsi, vous me conseiller de réclamer?

—Certainement, Songez à votre enfant que vous retrouverez un jour.

Gabrielle hésitait encore. Ces dernières paroles achevèrent de la décider.

—Vous avez raison, dit-elle ; ce que je ne ferais pas pour moi je dois le faire pour mon enfant. Mais, continua-t-elle. je n'entends rien à ces sortes de choses il doit y avoir des formalités à remplir, je vais me trouver très embarrassée.

—Ne vous ai-je pas dit que vous pouviez compter sur moi en toutes circonstances.

—Alors, vous m'aiderez de vos conseils?

—Oui, et si vous le voulez, je vous accompagnerai à Orléane

—Je n'aurais pas osé vous le demander ; merci, dit-elle.

Et une seconde fois, elle lui tendit sa main

—Vous aviez raison tout à l'heure en disant que je n'étais plus seu'e, isolée dans Paris, reprit-elle ; J'accepte avec reconnaissance l'amitié que vous êtes venu m'offrir. Hélas! je sens que j'ai besoin d'être protégée. Eh bien, oui, soyez mon ami. A partir de ce moment, je vous donne toute ma confiance.

Morlot ne put que serrer la main de Gabrielle. Mais sa joie était grande. Il devait être aussi très ému, car il passa rapidement sa main sur ses yeux pour faire disparaître une larme.

Un instant après, il prit congé de la jeune fille.

Ils avaient décidé qu'ils partiraient le surlendemain pour Orléans.

Quinze jours plus tard, Gabrielle quittait la cité des Fleurs pour aller habiter rue Guénégaud dans une maison voisine de celle où demeurait l'inspecteur de police. C'est ce dernier qui avait loué, au nom de madame Louise, le logement qui se composait d'une chambre à coucher, d'une petite salle à manger et d'une cuisine.

Le mobillier avait été acheté par la jeune fille: en compaanie de madame Morlot, chez un marchand de meubles du voisinage.

Gabrielle avait touché la somme de quarante-deux millefrancs ehez le notaire d'Orléans.

Sur le conseil de Morlot, et par ses soins, la presque totalité de ceite somme avait été convertie immédiatemeut en titres nominatifs trois pour cent de la dette publiqne.

La jeune fille avait juste deux mille francs de rente. Pour une autre, c'eût été peu, pour elle c'était beaucoup. Elle n'était plus obligée de travailler pour gagner son pain quotidien et elle se trouvais pour toujours à l'abri de la misère.

—C'était toujours ça! se disait l'agent de police.

Et il se frottait les mains.

Le brave homme était content.

XII

LES ENFANTS

Les époux Morlot étaient véritablement de bonnes gens, ayant, comme on dit, le cœur sur la main. Dès les premiers jours, la femme témoigna à Gabrielle une grande affection, et tous deux donnaient à la jeune fille, de nombreuses preuves de leur dévouement.

Celle-ci ne tarda pas à apprécier leurs excellentes qualités et elle ne put plus douter à la sincérité de leur amitié. Elle se félicita de les avoir rencontrée, car elle savait combien elle avait besoin d'aide et de protection.

Elle se seutit rassurée dans le présent et un peu moins inquiète en face de l'avenir.

Seule au monde, sans famille, sans parents, c'est presque une famille, qu'elle trouvait dans ses nouveaux amis, dont l'affection était aussi discrète que pleine de dévouement.

Après s'être tenue d'abord vis-à-vis d'eux dans une certaine reserve qui n'était peut-être que de la timidité. elle se laissa aller peu à peu à une douce confiance.

(*A suivre.*)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E D SEGUIN.
Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBUG!

La *Valeria* continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau Brunswick. Le voici.

Bouctouche, N.B., 4 janvier 1884.

MM. Laviolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué,
G. A. GIROUARD,
Ex-député de Kent.

La *Valeria* a déja obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

UNE CURE ETONNANTE

Je, sousigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

0 Nov. 1882 1a

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

J. A. POMINVILLE
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,

Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,

A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

CHAS DESJARDINS
No. 7 RUE ELGIN,
OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE
sur la VIE et contre le FEU,
Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :
La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian. do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis
au delà de
$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES,
AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,
Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.
1er déc. 1an

McVEITY & DESROSIERS
Avocats Solliciteurs
56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa.

11 fév. 1884 1a

LA SANTE UN DEVOIR
LA MALADIE UN CRIME!

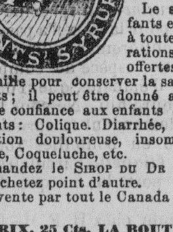
AMERS
MANDRAGORES
—DU—
Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. O. DACIER Ottawa.

15 mai 1883. 1an

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste
Montréal
1883. 1a.

PAUL T. C. DUMAIS,
Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books).
Bureau : 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

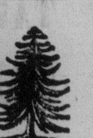
NOUVELLE MANUFACTURE
DE
BIJOUTERIES
Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèverie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,
Propriétaire

2 Nov. 81

SIROP DE BLAYN



Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable est recommandé depuis 20 ans par tous les principaux Médecins de Paris dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie. Pharm. BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

VÉRITABLE ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ
TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX
Préparé par **Paul GAGE**, Pharmacien, seul Propriétaire
9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'*Élixir de Guillié*, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme **Purgatif** et comme **Dépuratif.**

Il est surtout utile aux *Médecins de campagne*, aux *Familles éloignées des secours médicaux* et à la *classe ouvrière* à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante.
Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes.
Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile qu'un bon repas soit pris le soir du jour où on en fait usage.
Il peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse, sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'*Elixir Guillié* préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les *Maladies congestives.*

Une Brochure, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Véritable ELIXIR GUILLIÉ.

Dépositaires à QUÉBEC : Dr Ed. Morin & Cie, Phcns-Chtes, 314, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop
QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE,
PAUVRETÉ du SANG,
SUITES de COUCHES,
MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

TRÉSOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, est sans contredit le

CHLORATE DE POTASSE
(SEL DE BERTHOLLET)

Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Drs Trousseau, *Pidoux, Blache, Barthez, Bergeron, Demarquay, Fournier, Siredey, Pavel, etc.,* ont préconisé ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament sur lequel on ait le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.

Contre les *Apthes, l'Esquinancie,* les *Irritations des Amygdales, du Pharynx et du Larynx,* leurs effets sont surprenants.

Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps. Et dans les *Affections des Gencives,* l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et ensuite une prompte guérison.

PARIS, A. GICQUEL, Phcn de 1re cl., 4, r. Gesvrecho, PARIS

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Phcns-Chtes, 314, r. St-Jean

GRAND
Magasin de Meubles
DE
L. GRATTON,
Entrepreneur Meublier, Menuisier,
No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERÉS.

1er Oct. 1883 1a

ON DEMANDE

ON DEMANDE un cuisinier, un homme d'un âge moyen sera préféré.— Aussi une femme pour faire le lavage et le repassge, soit à la maison ou chez elle. Doit avoir de bonnes recommandations. S'adresser au No. 319, rue Cooper.

3 f.

JOS. SENECAL,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nècessaire pour le décord des chambres funèbres

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes en sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient en rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal,
1883 1a

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la **POUDRE** du
Dr Cléry
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER.

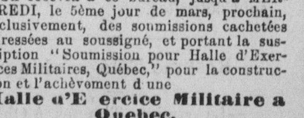
31 Octobre 1883. 1a

AVIS

AVIS PUPLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROSSEAU,
Avocats des requérants.

Montréal, 14 novembre 1883.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à MERCREDI, le 5ème jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Halle d'Exercices Militaires, Québec," pour la construction et l'achèvement d une

Halle d'Exercice Militaire a Quebec.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elle ne sont faites sur les formules, dont les blancs devront être convenablement rempli , et si elles ne portent leurs propres signatures.

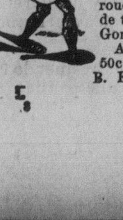
On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une omme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ui aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 4 Février 1883.

SPRUCINE



Une des meilleures preparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croup et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal